Rédaction et Administration : à Martigny
Imprimerie Commerciale, J. Pillet

N° 59 5me année Le N° 10 cts. 4 pages

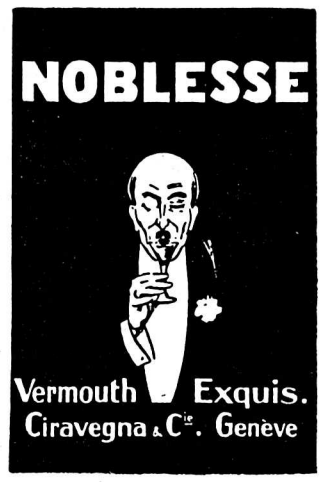
Mardi 25 juillet 1933

IMPRIMERIE
J. Pillet
MARTIGNY
Tél. 61.052
Travaux en tous genres pour l'industrie, le commerce, etc.

Le Rhône

Journal d'informations et d'annonces paraissant le Mardi et le Vendredi

Tout abonné et son épouse sont assurés d'office contre les accidents
pour fr. 1000.— en cas de décès, fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente



Abonnement : 6 mois fr. 3.25, un an fr. 6.50 (avec « Bulletin officiel », 6 mois fr. 6.—, 1 an fr. 10.50). Etranger : fr. 10.50 par an. Annonces : le mm., Valais 6 cts, Suisse 8 cts, Etranger 12 cts (la ligne a 36 mm. de larg.)
Réclames : Suisse 25 cts, Etranger 30 cts le millimètre (la ligne a 74 mm.) Pour les annonces s'adresser à l'Administration du journal « Le Rhône », à Martigny. Téléph. N° 61.052. Ch. post. II c 52.

Mussolini et le retour à la terre

M. Mussolini vient de publier sous ce titre un article dont les journaux américains de l'« Universal Service » et le « Popolo d'Italia » ont eu la primeur le 4 juillet, mais que les autres journaux italiens reproduisent par extraits, le 5. Le chef du gouvernement italien commence par faire observer que les pays principalement industriels sont victimes, par suite du développement du machinisme, d'un chômage permanent, ce qui explique le cri de « Retour à la terre » qui s'élève un peu partout. L'agriculture se trouve occuper ainsi le premier plan dans les préoccupations des hommes politiques non seulement en Italie, mais en Allemagne, aux Etats-Unis. Déjà, au moment le plus prospère de l'industrialisme, les sociologues avaient pressenti les mauvais effets que pourrait avoir un déséquilibre croissant entre la campagne et les villes.

« Il me souvient, dit M. Mussolini, d'avoir lu, il y a vingt-cinq ans, un livre sur ce thème, écrit par un économiste belge. La guerre, en dépeuplant les campagnes et en augmentant la population des villes, a encore aggravé ce déséquilibre ; les hommes soucieux du destin de leur pays proclament la nécessité de faire machine en arrière. Il s'agit de voir si cela est possible, si la volonté humaine y peut quelque chose. A l'âge d'or du capitalisme industriel, les hommes des champs ont subi l'attirance de la ville, parce qu'ils y trouvaient un travail assuré et un salaire régulier. Le paysan italien ne voit guère d'argent ; cela n'arrive qu'au moment de la récolte. L'ouvrier, au contraire, touche son salaire tous les quinze jours. Mais la crise est venue, les masses imposantes d'ex-paysans ou d'ex-habitants des petites bourgades rurales peuvent-elles espérer une reprise de l'activité industrielle qui leur procure un salaire suffisant ? Cela est fort peu probable ; il faut donc se résigner à subir un chômage chronique avec certaines fluctuations.

« Est-il possible, d'autre part, de ramener à leurs villages cette masse d'ex-paysans qui les ont abandonnés ? Cela est possible, mais il ne faut pas se faire beaucoup d'illusions. Seuls ceux qui habitent la ville seulement depuis peu d'années, qui n'ont pas encore eu le temps de se faire une âme de citadin, pourront, la crise venue, regretter les champs et vouloir y retourner. Ceux, au contraire, qui sont établis dans les villes depuis plus de dix ans, ne pourraient pas revenir aux champs en raison de tous les intérêts qui les retiennent à la ville, des relations qu'ils ont, des liens de parenté.

« C'est donc celui dont l'âme est encore paysanne qui pourra, quand des années de chômage et de misère l'ont découragé, revenir un rural. En Italie, depuis 1926, j'ai adopté des mesures énergiques pour décongestionner les grandes agglomérations urbaines ; mais les résultats obtenus, bien que non négligeables en raison de la discipline observée par la population et de la vigilance des autorités, sont bien loin d'avoir ramené l'équilibre. Naturellement, je persévérerai dans cette politique, mais j'attends surtout des résultats considérables de l'application que je veux faire de mesures propres à rattacher les paysans à la terre.

« Cela est plus facile, mais il est nécessaire pour atteindre ce but, de se conformer à certaines idées directrices. Au point de vue moral, il faut honorer la vie des champs, considérer les paysans comme des éléments de premier ordre dans la communauté nationale, penser souvent à eux sans attendre le temps des élections. Cette réhabilitation politique et morale du paysan et de l'agriculture sera d'autant plus efficace qu'on s'éloignera davantage de la littérature « arcadienne » que répandent les gens qui ne connaissent la campagne que pour s'y être promenés en touristes. De même que le vrai soldat dans les tranchées n'avait aucun goût pour le littérateur qui faisait des récits de guerre romancés, de même le paysan sourit quand on lui dépeint une vie champêtre irréelle avec des couleurs poétiques comme si le travail de la terre était une idylle, alors que c'est une peine dure qui attend parfois en vain sa récompense. Le vrai paysan déteste ceux qui veulent lui bourrer le crâne. Il faut donc que la glorification des paysans soit sérieuse, virile, et de nature à les rendre fiers de travailler la terre. Les nombreux discours que j'ai adressés aux paysans ont toujours eu ce caractère.

« Il faut, en second lieu, que les conditions de la vie rurale soient satisfaisantes. Il ne s'agit pas seulement de la rétribution du travail, il s'agit aussi de l'habitation. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays européens, et aussi en Italie, les habitations rurales sont déplorables. L'espace y manque et aussi la plus élémentaire hygiène. Le jeune paysan qui, pendant ses années de service militaire, a vu les maisons des villes, fait la comparaison et il ne peut plus s'adapter aux conditions de vie qu'il trouve à la campagne. A mon avis, une maison vaste et décente est indispensable si l'on veut que la famille du paysan reste unie et que ses membres ne se dispersent pas vers les villes.

« Une troisième condition pour retenir les ruraux dans leurs villages, c'est la connaissance qu'il faut leur donner et l'usage qu'il faut mettre à leur portée des découvertes et de la technique modernes : le villageois doit avoir dans son village la lumière, le téléphone, le cinéma, des appareils radiophoniques et un réseau routier qui facilite le transport des produits de la campagne et le va-et-vient des hommes. Si le village a l'aspect d'une prison, le paysan tentera de s'évader.

« Mais, avant tout, le retour à la terre, ou plutôt l'arrêt de l'exode vers la ville, implique la solution de la crise agricole. Je l'ai dit ailleurs et je le répète ici, c'est l'agriculture qui est la première à souffrir de la crise et la dernière à se relever. L'endettement des agriculteurs atteint dans tous les pays des chiffres astronomiques et leurs souffrances sont cruelles. Dan certains Etats, on a adopté des mesures radicales telles que la réduction forcée des intérêts, des moratoires dans les paiements ou encore la suspension de la saisie par le créancier. Mon gouvernement s'est maintenu, dans son intervention, dans des limites plus étroites ne permettant pas qu'il se produise des secousses dont les conséquences ne peuvent être prévues. Plus d'une fois, j'ai vu que si, en politique, la chirurgie peut être appliquée, il n'en est pas de même dans le domaine économique. Là, c'est le traitement médical qui convient : mais il peut être énergique. L'endettement de l'agriculture italienne oscille entre six et huit milliards de lires, dettes hypothécaires et autres comprises.

« Les mesures qu'a prises le gouvernement fasciste, pour venir en aide à l'agriculture italienne, particulièrement éprouvée dans certaines régions du nord, sont nombreuses, mais les principales sont les suivantes :

« 1. une juste protection douanière accordée à certains produits de l'agriculture italienne ; 2. des mesures spéciales en faveur de certaines provinces très frappées ; mise à la charge de l'Etat des intérêts de certaines dettes ; 3. une contribution de 6 millions par an pendant 30 ans à l'Association des consortiums agricoles qui fournissent aux agriculteurs machines, engrais et semences ; 4. des secours à fonds perdus aux agriculteurs méritants, secours qui s'élèvent à 46 millions par an et cela pendant 25 ans.

« Les charges ainsi assumées par le Trésor italien s'élèvent au total, pour toute la période envisagée, à 1740 millions, dont la valeur actuelle est d'environ 900 millions.

« Le remède véritable, dit M. Mussolini, pour conclure, sera l'augmentation progressive et d'ailleurs modérée des prix, résultat qui ne sera pas dû à des manœuvres monétaires, mais à une augmentation de la consommation, conséquence elle-même d'une politique visant à rassurer le monde et à établir une paix durable. »

Des forces nouvelles

Il n'est pas un pays qui, en ce moment, ne soit préoccupé de rénovations par appel aux forces spirituelles.

Chemises noires, brunes, réactions politiques, dictatures, fronts nationaux, impérialismes divers et nationalismes intolérants se disputent l'honneur de rétablir le paradis sur notre pauvre globe.

La génération actuelle a été trahie par le progrès matériel qui avait ouvert à l'humanité du siècle dernier, un espoir illimité. Au temps de Renan, et de Victor Hugo, on songeait avec admiration à l'ère merveilleuse qui allait s'ouvrir pour le monde grâce aux conquêtes de la science.

Liberté individuelle, libéralisme des esprits et de gouvernements, richesse indéfiniment accrue des Etats ; puissance économique et politique des grandes nations industrielles qui faisaient régner l'ordre sur tout les continents ; heureux équilibre de la production et de la consommation ; acceptation toute naturelle du fait accompli que les peuples les plus instruits et les plus laborieux sont en même temps les plus forts et imposent aux autres l'hégémonie de leur prestige ; possibilité pour les pays passés au second rang de se consoler en cultivant les arts et les lettres comme avait su le faire la Grèce vaincue par Rome, tout devait assurer paix et bonheur partout.

Mais le bel ordre rêvé disparut par la guerre ; la prospérité publique fut ruinée à tel point que ceux qui comptaient la voir renaître ne savent quand cette espérance se réalisera. Les solutions entrevues sont inefficaces ou inapplicables, parce que tel remède qui guérissait un mal déterminé provoquerait d'autres maux tout aussi grands.

Nos progrès matériels ont abouti à nous rendre semblables à l'avare qui mourait de faim bien calé sur un sac d'or.

Cette condition tient du paradoxe. Nous sommes exposés à périr misérablement par quelques-unes de ces inventions que nous avions saluées avec admiration avant de réfléchir à leurs conséquences diaboliques. Nous tournons ainsi dans un cercle infernal, chaque progrès que nous pouvons faire nous conduisant à un risque toujours augmenté. N'avons-nous pas entendu dernièrement un philosophe maudire le progrès et en demander l'annihilation, pour reporter la race humaine à un moment primitif où elle ne connaissait que peu de besoins et où elle était beaucoup plus heureuse que nous ne le sommes puisque rien ne nous contente plus. Souhait inconsidéré, car philosophiquement, le progrès est un bien, en vertu même de sa définition.

Ce qu'il faut incriminer, ce n'est pas le progrès matériel, mais le culte que nous lui vouons et l'usage que nous en faisons. Son but légitime et d'améliorer notre condition terrestre, mais ce but est de nature inférieure. Ce n'est pas par les agréments de cette vie que nous acquérons notre valeur, mais par notre préparation morale. Le progrès matériel est donc peu de chose en comparaison du progrès humain qui agrandit notre personnalité et il est même condamnable s'il nous amène à déchoir de notre destinée spirituelle. L'égoïsme qui naît de la sensualité, domine les mœurs ; il tue le dévouement au bien public et devient un ferment de désorganisation de la société. De la sorte, le progrès matériel, par les excès auquel il conduit, est le progrès le moins social. Quand une civilisation n'est fondée que sur la richesse, qui procure le bien-être, le confort et le luxe, elle est bien près de la sauvagerie. L'Allemagne de 1913 et 1914 en est un frappant exemple.

L'Amérique est un pays où le progrès matériel est peut-être plus avancé ; elle a compté le roi du pétrole, le roi de l'acier, des chemins de fer, des automobiles ; elle a aussi fourni les rois des bandits, des gangster, les chefs des contrebandiers, des rapts d'enfants, d'enlèvements par chantage et aucun pays n'a pu rivaliser, sous ce rapport, avec les organisations perfectionnées existantes aux Etats-Unis.

On s'aperçoit enfin, dans notre vieille Europe, que le matérialisme qui a mis au pinacle la richesse, la puissance, la domination brutale, qui a déformé le patriotisme par un nationalisme excessif et arrogant, a été un très funeste éducateur. On fait aujourd'hui appel contre lui aux forces spirituelles.

Forces spirituelles, valeurs spirituelles, ces expressions semblent un peu vagues, mais on peut admettre qu'elles le soient, pour désigner tout élément de réaction contre le matérialisme et les opposants d'un sain patriotisme.

Il n'est pas trop tôt de reconnaître que, dans tous ces domaines qui touchent aux intérêts vitaux de l'humanité, individus et gouvernements ont fait fausse route et qu'ils ont suivi un chemin qui conduit à l'abîme. Reconnaissons que pour notre satisfaction morale on ne saurait éternellement nous parler et nous confiner dans la fraternisation des peuples, les salaires et heures de travail, les syndicats et les coopératives, mais qu'il est des sujets qui peuvent mieux glorifier notre activité. Nous n'en citerons que quelques-uns : l'amour et la défense de la patrie, la protection de la famille, de l'enfant, le rapprochement des travailleurs et du patronat, l'assainissement des mœurs publiques, le respect de l'autorité dans le pays et dans les foyers.

Devant les menaces de bouleversement, toujours plus prononcées et qu'a préparées à la longue le matérialisme qui a pénétré nos mœurs et nos institutions, il ne faut pas moins que la coalition des hommes de bonne volonté pour restaurer la primauté du spirituel.

Aussi saluons-nous avec joie les appels faits aux forces nouvelles, à la jeunesse active, à cette belle association patriotique vaudoise qui vient de se constituer sous l'égide du conseiller national Vallotton. S'il en peut sortir un bien pour le pays et pour nos familles, nous en serons heureux, car il était temps que l'on fit appel aux richesses spirituelles que cèlent nos saines populations. *A. Tanirem.*

La preuve !

Marius rencontre un de ses amis sur la Cannebière et lui dit :

— Je reviens de Nice, où j'ai entendu un concert admirable. Et Mozart, et Wagner, et Beethoven, et Schumann... Enfin, un concert extraordinaire... Je suis même rentré le soir, par le train de 7 h. 35, avec Jean-Sébastien Bach...

— Alleh, alleh ! fait l'ami. Pas à moi, hé ?... Tu es rentré par le train de 7 h. 35 avec Jean-Sébastien Bach ?...

— Comme je te le dis...

— Tu mens !

— Non, je ne mens pas !...

— Si ! Et la preuve que tu mens, c'est que le train de 7 h. 35, il est supprimé depuis trois jours !...

L'apiculture à la montagne

Si l'on se préoccupe actuellement d'enrayer la dépopulation des vallées alpestres, ce n'est pas seulement pour des raisons d'ordre économique. Le côté moral et social de la question joue également, on le sait, un grand rôle en cette occurrence. Mais, pour pouvoir agir efficacement, il est absolument nécessaire que nos populations alpestres trouvent de nouvelles sources de revenus, susceptibles de leur procurer un gain en espèces sonnantes et trébuchantes. Par suite de la chute des prix du lait et du bétail et de la situation catastrophique de l'industrie touristique, la crise sévit de façon tout particulièrement grave dans les régions montagneuses. On a essayé déjà — et avec raison — de remettre en honneur diverses branches du travail à domicile ; mais cela ne suffit pas, loin de là. Il faut trouver d'autres choses encore.

Dans les *Feuilles agricoles*, un savant apiculteur, M. F. Leuenberger, attire l'attention sur le fait que l'apiculture pourrait fort bien constituer une source de gain intéressante pour les montagnards qui souffrent de la crise. Chaque année, en effet, des millions et des millions de francs suisses s'en vont à l'étranger pour des importations de miel — sans préjudice du fait que la qualité du miel étranger ne vaut pas celle de nos miels de montagne. Nous aurions donc tout intérêt à développer chez nous cette branche accessoire de l'agriculture, dont notre pays retirerait d'importants avantages, tant directs qu'indirects.

D'après le recensement du bétail de 1931, la Suisse possède environ 300,000 ruches. La valeur moyenne d'un essaim, y compris les rayons, est de 50 à 60 fr., celle des ruches et objets nécessaires à l'apiculture peut être évaluée à 30 fr. au minimum, en sorte que le capital investi dans l'apiculture suisse atteint certainement 25 millions. On évalue la récolte annuelle à environ 7,2 kg. par ruche. La production totale dépasse donc 2 millions de kilos, ce qui représente une valeur d'environ 8 millions de francs. Et les calculs de rentabilité établis par le Secrétariat des paysans nous apprennent que le rendement annuel, frais d'exploitation déduits, est de 15 fr. par ruche.

Dans les vallées alpestres, la récolte de miel est sensiblement supérieure à celle du Plateau et du Jura. Il y a de bonnes, de médiocres et de mauvaises années. Une bonne année fournit une récolte de cinq à dix fois supérieure à celle d'une mauvaise année. La récolte moyenne des régions montagneuses dépasse d'environ 5 kg. la moyenne générale de toute la Suisse ; elle est d'environ 13 kg. par ruche. A la montagne, on peut escompter en tout cas une récolte moyenne de 10 kg. et le bénéfice de l'apiculteur s'élève ainsi à 25 fr. par ruche.

Voilà pour le rendement direct. Passons maintenant aux avantages indirects de l'apiculture. En Suisse, près de la moitié de la récolte de fruits est due à la fécondation par l'intermédiaire des abeilles. Donc, le profit indirect que représente l'apiculture peut être évalué à environ 50 millions, soit six fois autant que la production annuelle de miel.

Cela étant, la « Société suisse allemande d'apiculture » a pris l'initiative d'encourager par tous les moyens le développement de l'apiculture dans les régions sises à plus de 1000 mètres d'altitude. Pour le moment, elle a ouvert un crédit de 20,000 fr., prélevé sur ses propres fonds, pour financer des cours, conférences, et pour subventionner la création de nouveaux ruchers. Elle vient d'adresser, en outre, une requête aux instances compétentes pour demander que la Confédération lui accorde son appui financier, sous forme de subventions prélevées sur les crédits destinés à atténuer les effets de la crise.

La baisse de la natalité en Prusse

Les statistiques prussiennes du premier trimestre indiquent une nouvelle baisse de la natalité. Dans les grandes villes elle est tombée à 14,1 ‰, à Berlin 9,3 ‰. La mortalité étant montée de 11,19 à 14,6, il y a d'ores et déjà un excédent des décès sur les naissances de 0,5 ‰. En chiffres absolus, cet excédent s'élève à 7,204 personnes pour les grandes villes prussiennes. A Berlin, 5,724 contre 3,409 le premier trimestre.

LES SPORTS

Le Tour de France cycliste

Vendredi 21 juillet

La 21me étape : La Rochelle-Rennes (266 km.)

Le classement de l'étape : 1. Jean Aerts, 9 h. 12 min. 4 sec ; 2. Guerra ; 3. Cornez ; 4. Leducq ; 5. tous les autres coureurs, ex-aequ, sauf Bettini.

Classement général : Sans changement.

Samedi 22 juillet

La 22me étape : Rennes-Caen (169 km.)

Le classement de l'étape : 1. Le Grévès (Français), en 4 heures 58 min. ; 2. Cornez, 1er des individuels ; 3. Lapébie (Français) ; 4. Cloarec, Bernard, Gaillot, Louyet, Leducq, Deloor, **Alfred Bula,** Brugère, Decroix, Bettini, **Alfred Buchi,** Schepers, Rinaldi, Geyer, Fayolle, Stœpel, Level, Magne, Trueba, Rebry, Archambaud Guerra, Martano et Speicher, ex-aequo, tous le même temps que le vainqueur ; 29, Le Goff, 4 h. 57 min. 41 sec. ; 30. Le Calvez, 31, Bergamaschi, 32. Neuhard, 33. Aerts, 34. **Albert Buchi,** 35, **Pipoz,** même temps, 36. **Blattmann,** 4 h. 58 min. 13 sec., 37. Dignief, même temps, 38. Giacobbe, 4 h. 58 min. 14 sec., 39. Pastorelli, 4 h. 59 min. 38 sec., 40. Thierbach, 5 h. 15 sec.

Dimanche 23 juillet

La 23me étape: Caen-Paris (221 km.)

Les «40 géants de la route» étaient d'excellente humeur dimanche matin, car ils savaient que le jour même ils allaient arriver à Paris. Finies les étapes sous le soleil torride. Finis les tourments endurés dans les cols et les côtes. Et l'on comprend qu'ils aient eu le sourire puisqu'ils allaient couvrir les 221 kilomètres dans une atmosphère triomphale. En fait, jamais encore le Tour de France n'avait réuni pareil nombre de spectateurs. De Caen à Paris, les concurrents eurent une peine inouïe à se frayer un passage au milieu de la foule et, derrière le peloton, ce furent des bagarres fantastiques entre voitures suiveuses officielles et officieuses.

Dès les premiers kilomètres, il faut avoir soin d'éviter voitures, motos, vélos, chars qui sillonnent la route. Tout le monde veut voir les concurrents de près et presque les toucher. Une quinzaine de voitures de police montées par des gendarmes sont obligées de faire régner un semblant d'ordre. Mais contre la multitude, que faire ? Dès le départ, le train est extrêmement rapide et l'on sent que les hommes sont pressés d'arriver à Paris. Plusieurs d'entre eux, du reste, ont déjà des engagements sur piste pour le soir même. Plus vite ils seront arrivés, plus vite ils seront libérés.

Le classement de la dernière étape : 1. Guerra, ayant parcouru les 222 km. en 6 h. 52' 23"; 2. Aerts ; 3. Leducq ; 4. Stœpel.

LE CLASSEMENT GENERAL DEFINITIF :

1. Georges Speicher (Français)	147 h. 51' 37"
2. Learco Guerra (Italien)	147 h. 55' 38"
3. Martano (1er des individuels)	147 h. 56' 45"
4. Lemaire (Belge)	148 h. 7' 22"
5. Archambaud (Français)	148 h. 12' 59"

6. Trueba (2me des individuels), 148 h. 19' 4" ; 7. Level (3me des individuels), 148 h. 26' 56" ; 8. A. Magne (Français), 148 h. 28' 14" ; 9. Jean Aerts (Belge), 148 h. 34' 30" ; 10. Stœpel, 148 h. 37' 5" ; 11. Fayolle, 148 h. 47' 48" ; 12. Geyer, 148 h. 58' 41" ; **13. Albert Buchi,** 148 heures 59' 36" ; 14. Rebry, 149 heures 11' 53" ; 15. Rinaldi, 149 h. 13' 49" ; 16. Le Goff, 149 h. 14' 37" ; 17. Le Calvez, 149 h. 30' 21" ; 18. Schepers, 149 h. 31' 30" ; 19. Le Grevès, 149 h. 40' 8" ; 20. **Alfred Buchi,** 149 heures 41' 36" ; 21. Bettini, 149 h. 43' 28" ; 22. Decroix, 149 h. 44' 23" ; 23. Thierbach, 149 h. 47' 28"; 24. Brugère, 149 h. 58' 21"; 25. **Alfred Bula,** 150 h. 4' 11" ; 26. Dignief, 150 h. 7' 7" ; 27. Deloor, 150 h. 7' 25" ; 28. Giacobbe, 150 h. 20' 56" ; 29. Lapébie, 150 h. 31' 13"; **30. Blattmann,** 150 h. 23' 11". 31. Leducq, 150 h. 31' 13"; 32. Louyet, 150 h. 32' 52"; 33. Gaillot, 150 h. 43' 27" ; 34. Bernard, 150 h. 46' 2"; 35. Cornez, 150 h. 50' 26" ; **36. Roger Pipoz,** 150 h. 56' 52" ; 37. Pastorelli, 151 h. 7' 19" ; 38. Cloarec, 151 heures 10' 7" ; 39. Bergamaschi, 151 h. 34' 26" ; 40. Neuhard, 151 h. 49' 21".

Dans ce grandiose tournoi où 40 hommes ont **tenu** jusqu'au bout, les cinq Suisses (sur 8) qui arrivèrent à Paris ont donc le rang suivant : 13me, 20me, 25me, 30me, 36me. On voit que les Suisses ont fait honneur à leur petit pays.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

1. France, 444 h. 32' 50" ; 2. Belgique, 445 h. 53' 45" ; 3. Allemagne, 447 h. 23' 14" ; 4. Suisse, 448 h. 45' 23" ; 5. Italie, 449 h. 51'.

Tous dégonflés !

Les « Tour de France », invités à l'« Auto » après l'arrivée au Parc des Princes, passèrent à peu près tous sur une bascule, qui révéla les différences suivantes entre le poids du départ et celui de l'arrivée :

Speicher	74 kg. 400	71 kg. 600
Archambaud	64 kg.	61 kg.
Le Grevès	68 kg.	65 kg.
Magne	71 kg.	68 kg.
Guerra	77 kg.	70 kg.
Level	61 kg.	57 kg. 250
Pipoz	71 kg,	64 kg. 500
Alb. Buchi	67 kg.	63 kg. 500
Alf. Buchi	65 kg.	61 kg. 500
Bula	72 kg.	68 kg.
Blattmann	67 kg.	66 kg. 500
Le Calvez	74 kg.	66 kg.
Thierbach	75 kg.	69 kg.
Geyer	75 kg.	70 kg. 500

C'est Le Calvez qui paraît avoir le plus maigri ; il s'est aperçu qu'il avait perdu de nombreux kilos en remettant ses chaussures de ville !!

La moyenne de Speicher

Speicher ayant bénéficié de 8 minutes de bonification pendant le Tour de France, il y a lieu, pour calculer sa moyenne générale horaire, de rajouter ces huit minutes à son temps total.

Et 4395 kilomètres en 147 h. 59 min. 37 sec., cela fait 29 km. 715 à l'heure, ce qui constitue le record de la moyenne pour un vainqueur du Tour de France. Le record appartenait, depuis l'an dernier, à Leducq, avec 29 km. 216.

Le petit déjeuner des champions

Voici le menu habituel des champions cyclistes Tour de France : œufs au jambon, viande froide, confitures, café au lait avec tartines bien beurrées, et vin blanc. Par-dessus tout cela, une dizaine de morceaux de sucre, pour donner de la force.

Et ce petit déjeuner, pris à 7 heures du matin, n'empêche pas le champion de faire à midi un déjeuner copieux, toujours terminé par ses dix morceaux de sucre.

Autour du Tour

Un joli exemple de solidarité, c'est celui qu'a donné l'Allemand Thierbach au cours d'une des toutes dernières étapes. L'isolé parisien Level — un ancien porteur de l'«Intransigeant» et qui occupe un bon rang au classement général — eut la malchance de «crever» alors qu'il était seul. Il répare. Mais, quelques kilomètres plus loin, nouvelle crevaison. Et plus de pneus. Level songe déjà à la mortification de prendre le train après une si belle course quand apparaît le groupe allemand Thierbach. Ce dernier n'hésite pas et passe un de ses pneus à Level qui, ravi, s'envole avec lui.

Il paraît qu'après cela, Level ne peut plus souffrir qu'on dise du mal des Allemands devant lui...

* * *

Trueba, le fameux grimpeur espagnol, qui gagne, dans ce tour de France, la belle prime de 10.000 fr. offerte au vainqueur des cols, Trueba a piqué une belle rage au cours de la dernière étape des Pyrénées. Alors qu'il avait pris une belle avance dans la montagne, il arrive à un passage à niveau où le garde-barrière attendait un train de marchandises. Supplication du «Géant de la route» (qui ne pèse pas soixante kilos), prières, rien n'y fait. Le garde-barrière est inflexible. Et Trueba doit regarder passer un lent «tortillard» qui tire péniblement son interminable file de vagons. Pendant ce temps, derrière, ceux que Trueba a distancés regagnent quelques centaines de mètres...

MARCHE

Epreuves pédestres civiles et militaires

MARTIGNY, les 2 et 3 septembre 1933

Après le grand succès remporté l'an dernier par ces épreuves, le comité d'organisation a décidé d'organiser les épreuves suivantes :

Epreuve de grand fond (dite épreuve du Rhône), 166 km., parcours Martigny, Sierre, Villeneuve, Monthey, Martigny.

Epreuve demi-fond : Vevey-Martigny, 50 km.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à M. Adrien Morand, pharmacien, Martigny (tél. no 61.005).

Epreuve militaire

Cette épreuve, 2me épreuve de marche de la Ire division (parcours de montagne de 25 km.), sera courue le dimanche 3 septembre. Cette manifestation est placée sous la présidence d'honneur de M. le colonel divisionnaire Tissot, commandant de la Ire division.

Elle est ouverte : a) à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse et de la landwehr et landsturm ; b) aux gardes-frontière et gendarmes.

Pour tous renseignements, s'adresser au cap. Moser, Martigny (tél. 61.031). Taxe d'inscription 3 fr.

Il est rappelé qu'il est fait deux classements : interunités et individuel.

VALAIS

Révision des taxes cadastrales

On nous communique :

Le Dpt des Finances du canton du Valais informe les propriétaires d'immeubles que le délai de l'enquête publique est prolongé jusqu'au 5 août prochain. Les intéressés pourront prendre connaissance des nouvelles taxes auprès du greffe municipal ou chez le teneur des registres de l'impôt de chaque commune.

Une communication y relative paraîtra dans le prochain numéro du Bulletin officiel.

Les Administrations communales sont priées de porter cette décision à la connaissance du public et de tenir à sa disposition les documents relatifs à la révision des taxes également le dimanche.

(Réd.) — Le Département des Finances devrait fixer le délai d'enquête publique bien plus tard, car les critiques qui se sont élevées contre la premiere date subsistent aussi pour le 5 août, époque pas plus propice que celle qui avait été fixée en juillet.

Les abricots

La cueillette des abricots débutera dans quelques jours. Bien que très faible, notre production ne s'écoulera pas sans de sérieuses difficultés. Depuis quelques semaines déjà, le marché suisse a été envahi par de nombreux arrivages d'abricots napolitains vendus à des prix excessivement bas.

Il importe donc de ne livrer que des fruits de choix et d'une qualité supérieure à ceux que nous envoie l'étranger. L'an dernier, on nous a adressé le reproche — trop souvent justifié — de mettre en vente des abricots encore verts et, de ce fait, impropres à la consommation. Nous croyons qu'il n'est pas inutile d'insister auprès des producteurs en les engageant à ne cueillir que des fruits mûrs à point. Si nos expéditions s'en trouvent retardées, les prix ne s'en ressentiront nullement. Tout laisse prévoir au contraire que les abricots tardifs s'écouleront à de meilleures conditions. Ils auront moins à souffrir de la concurrence des abricots de Natples dont la récolte touche à sa fin.

La 2me génération des vers de la vigne

(Communiqué de la Station cantonale d'entomologie appliquée)

Le vol des papillons de la 2me génération des vers de la vigne s'effectue ces temps-ci. Dans bien des régions de notre vignoble, le vol a déjà atteint son maximum il y a quelques jours, et on peut, maintenant déjà, y découvrir sur les grappes de nombreux œufs desquels sortiront, dans une dizaine de jours, les petits vers qui peuvent causer tant de dommages.

Comme chaque année, le contrôle du vol des papillons est assuré par les inspecteurs du vignoble auxquels incombe la tâche de renseigner les administrations communales sur le moment favorable pour les traitements.

En général, on constate que le vol des papillons de la 2me génération est plus intense que celui de la première, au mois de mai. Il faut par conséquent s'attendre à une forte apparition de vers.

C'est pourquoi nous engageons vivement les vignerons à exécuter un traitement au moins. En cas de forte attaque on fera bien de faire un second traitement, dans l'espace d'une dizaine de jours. Mais les traitements doivent être exécutés **à temps** et **d'une façon minutieuse.**

En fait d'insecticide, nous pouvons recommander : 1 lt. de nicotine titrée (à 15 %) dans 100 lt. de bouillie bordelaise (2 %) ou 1,5 lt. de jus de tabac (8 %) dans 100 lt. de bouillie bordelaise.

Nous avons également obtenu d'excellents résultats avec les solutions suivantes :

a) 1 lt. de nicotine (15 %), 1 kg. de savon noir, ½ lt. d'alcool pur, ces trois ingrédients dans 100 lt. d'eau ;

b) les huiles minérales (Volck, Para-Maag) 2-3 % dans l'eau ou dans la bouillie bordelaise.

Nous recommandons surtout de faire le traitement contre la 2me génération des vers de la vigne au moment voulu (qu'on s'en tienne pour cela aux indications de l'inspecteur). Tout traitement tardif est inefficace, les vers pénétrant de l'œuf directement dans le grain où les insecticides ne peuvent plus les atteindre.

Les traitements exécutés trop tardivement (en août par exemple) présentent encore le grand inconvénient de laisser sur les grappes un dépôt de nicotine (ou d'autres insecticides) qui, mélangé au vin, donnera à ce dernier un goût désagréable qu'il sera très difficile d'éliminer.

Les perspectives de récolte étant bonnes, tout vigneron intelligent et clairvoyant se fera un devoir de prévenir un résultat déficitaire de son exploitation en traitant ses vignes **à temps** contre la 2me génération des vers de la vigne.

Station cantonale d'Entomologie appliquée,
Dr H. LEUZINGER.

La bonne tenue des blés

La moisson s'annonce un peu partout abondante. Les blés ont reçu à point nommé les quantités d'eau nécessaires à la formation de la tige et de l'épi et les éléments des engrais ont pu produire cette année dans les champs de céréales leur plein effet. Les fumures minérales, notamment celles au superphosphate et aux sels de potasse, n'ont pas seulement préparé une récolte pleine et lourde mais ont contribué pour une large part à réduire les attaques de la rouille où cette maladie se fait plus particulièrement sentir. En outre, on constate un peu partout que les traitements contre les herbes adventices ont été d'une efficacité quasi absolue.

On peut ainsi espérer rentrer des blés propres. L'agriculteur a de ce fait un peu de réconfort puisqu'aussi bien l'écoulement de sa récolte de blé est assurée à un prix convenable et que les mêmes espoirs peuvent être fondés sur ses emblavures prochaines. Rien ne devrait être négligé par conséquent pour assurer à nouveau un plein succès. Lorsqu'on préparera le terrain pour les semailles d'automne, il conviendra d'apporter, dès le premier labour, scories ou super, selon que le terrain ne contient pas ou contient de la chaux, et en tout cas des sels de potasse. Il est de toute nécessité que les précieux principes nutritifs que sont l'acide phosphorique et la potasse soient répartis dans toute la profondeur de la couche arable. Ils provoquent ainsi un meilleur enracinement des plantes, une utilisation plus complète de leur propre substance d'abord, ensuite de tout ce que le sol peut fournir à la culture en eau et éléments nutritifs. L'agriculteur peut donc dès à présent, encouragé par la vue d'une moisson prometteuse de lourdes gerbes, prendre toutes dispositions utiles pour préparer rationnellement sa récolte de céréales de l'an prochain. *J. R.*

Les Vieux Costumes à Champéry

Cette fête vald'illienne traditionnelle n'avait pas eu lieu depuis trois ans. Aussi connut-elle le grand succès dimanche. Depuis les estrades, dans un site qu'encadraient les Dents du Midi et les Dents Blanches, les spectateurs purent apprécier ces danses qu'honorèrent les ancêtres champerolains : massacrante, matelote, monferrine, chevillière, feulatarre, etc. Ce fut parfait et le président et animateur de la fête, M. Emmanuel Défago, trouvera dans ce succès une raison de maintenir une saine tradition et qui constitue en même temps un spectacle du plus charmant effet.

La coquette station est aujourd'hui parfaitement adaptée au confort moderne et possède une piscine comme d'autres stations alpestres renommées.

Ayent

L'incendie dont tous les journaux ont entretenu leurs lecteurs ne serait, paraît-il, pas dû à l'imprudence d'un enfant. Le mystère subsiste.

Sauvetage du Léman

Cette société franco-suisse compte actuellement 18 sections. La 48me fête annuelle s'est tenue dimanche à Evian, au milieu d'une grande animation.

Voici les récompenses décernées à cette occasion aux membres des sections de St-Gingolph et du Bouveret :

Mentions

Julien Girard, au Bouveret, Napoléon Gorris, au Bouveret : secours à un canot en danger de se briser sur les enrochements, 18 septembre 1932.

Concours de plonge au mannequin

6. Gausels, Bouveret ; 14, Duchoud, St-Gingolph. **Course 2000 m.** avec deux virages, 10 rameurs : 4. St-Gingolph, 7' 58" 3 ; 8. Bouveret, 8' 14" 8 ; **8 rameurs :** 4 Bouveret, 8' 25" 6 ; **6 rameurs :** 3, St-Gingolph, 8' 46".

Sion. — La salle du Grand Conseil.

L'Assemblée primaire de Sion a voté un crédit de 600,000 fr. pour la construction de la nouvelle salle du Grand Conseil, selon le préavis de la Municipalité. L'Etat contribuera aux travaux par une somme évaluée à une centaine de mille francs, mais qui n'est pas encore fixée.

Viège. — Nécrologie.

A Viège est décédé, à l'âge de 82 ans, M. Pierre-Marie Wyer, ancien président de la ville et père de M. Lot Wyer, député, commandant du feu, et qui fut lui aussi président de la commune.

Conthey. — Blessé par une balle.

Samedi dernier, alors qu'un camarade lui apprenait le maniement d'un revolver, le jeune Simon Fumeaux, de Sensine-Conthey, reçut une balle dans la jambe en pleine articulation. M. le Dr Alfred Germanier procéda à l'extraction du projectile après avoir fait transporter le blessé dans sa clinique.

Chamoson. — Décès.

Hier, est décédé à Chamoson, à l'âge de 72 ans, M. François Juilland, meunier. Le défunt avait encore vaqué durant la semaine écoulée à des travaux de campagne et dimanche même, rien ne laissait prévoir sa fin si rapide qui paraît devoir être attribuée à une congestion.

Jovial et populaire, le meunier Juilland incarnait le modèle du citoyen par sa droiture et sa serviabilité ; c'est une figure sympathique qui s'en va.

— L'ensevelissement a lieu demain mercredi.

Sion. — Décès.

Samedi a été enseveli M. Armand Barberini, 67 ans, qui fut chef à la gare des marchandises de Martigny pendant plusieurs années.

Nos condoléances à sa famille.

Lens. — Agression.

Alors qu'il rentrait chez lui avec un char de foin, M. Emery fut agrédi au hameau de Chalin, au-dessous de Lens, par un certain Emile B. qui le frappa d'un coup de pied. Puis, avisant Mme Emery qui suivait son mari, l'énergumène lui arracha son râteau des mains et lui en porta un violent coup à la tête. La malheureuse a une large plaie au front et une blessure au nez. Plainte a été déposée.

Les accidents de la circulation

Dimanche, une auto qui montait la route du Grand St-Bernard a accroché, près du pont de St-Jean, à Martigny-Combe, une voiture qui descendait. L'automobiliste, émotionné, a dû peser sur l'accélérateur et l'auto fut précipitée dans une vigne en dessous. Les occupants n'eurent, heureusement, pas de mal, mais la carrosserie devra subir de sérieuses réparations.

* * *

Vendredi soir, un accident qui aurait pu avoir des suites graves s'est déroulé sur la route, à Ardon. Le petit Joseph Rebord, âgé de 15 ans, qui circulait à bicyclette, voulut traverser la chaussée pour se rendre à la laiterie. Au même instant survenait un camion. L'enfant fut pris en écharpe et resta inanimé sur le sol. M. le Dr Delaloye constata une double fracture de la jambe et le conduisit immédiatement à la clinique de Sion.

Le Tir annuel de la Société du Stand de Bex

Ainsi qu'on aura pu lire dans les annonces, la Société du Stand de Bex organisera son tir annuel dimanche prochain 30 juillet ; cette date est en légère avance sur les années précédentes.

Comme toujours, le plan de tir est très intéressant et de nombreux tireurs valaisans ne manqueront certainement pas l'occasion qui leur est offerte de rendre la traditionnelle visite d'amitié à leurs amis et tireurs voisins, les Bellerins, qui les recevront à bras ouverts.

La Société du Stand de Bex est reconnue comme une excellente organisatrice et nul doute que le nécessaire sera fait pour que le tir de Bex de 1933 ne le cède en rien à ses prédécesseurs et pour que tous ses participants en gardent le meilleur souvenir.

Nous convions donc nos tireurs valaisans à cette joute pacifique. Le plan de tir est alléchant ; il prévoit notamment un concours de groupes et diverses cibles avec prix et distinctions. Les prix et répartitions atteignent 6000 francs environ.

MARTIGNY

Une belle course

L'O. J. (Organisation de la Jeunesse Club Alpin suisse) vient d'effectuer sa troisième course figurant au programme, samedi et dimanche dernier, au Mont-Fort (3350 m.). Une douzaine de jeunes clubistes et quelques membres du Club Alpin participèrent à cette magnifique et intéressante randonnée qui fut pleinement réussie. Un grand merci au sympathique gardien de la cabane du Mont-Fort pour son chaleureux accueil et son dévouement. Tout le monde fut enchanté et il est à espérer que ce succès encouragera encore de nombreux jeunes gens qui aimeraient faire de la montagne d'entrer dans l'O. J., qui facilite les courses par ses subventions et ses conseils.

Course au mois d'août : **Aiguilles du Tour** (3540 mètres) depuis la cabane Dupuis et descente par la cabane Albert Ier, Col de Balme et Châtelard.

Société de gymnastique « Octoduria »

Ce soir, mardi, à 20 h. 30, répétition générale pour la fête du 1er août. Présence indispensable.

DEMANDEZ PARTOUT

La véritable CIGARETTE PAUVRE EN NICOTINE

AUSTRIA MARQUE DEPOSEE

ATOX

CONTROLE CONTINU OFFICIEL de l'enlèvement de nicotine

ATOX-FIN Fr. 1.—
ATOX-SURFIN Fr. 1.50
ATOX-LUXE Fr. 2.—
les 20 pièces

DEMANDEZ LES
Orangeades et Citronnades
MORAND, DE MARTIGNY

EN SUISSE

Le déficit des C. F. F.

Le compte de profits et pertes des Chemins de fer fédéraux fait apparaître, à la fin du mois de juin 1933, un déficit de 34,785,000 fr. En 1932, le premier semestre s'est soldé par un découvert de 30,408,000 fr. Le résultat partiel de cette année est donc plus mauvais que celui de l'an dernier ; c'est l'indice que la situation générale des Chemins de fer fédéraux continue à empirer.

Pendant ce temps on ne baisse pas les tarifs (sauf pour les étrangers) et tous ceux qui le peuvent vont se promener en Italie où les tarifs sont plus bas. Sous le titre «Tourisme et transports», un correspondant de la «Tribune de Lausanne» écrit ce qui suit :

Nous voici en pleine saison d'été. Et la saison touristique nous paraît bien compromise. Les demandes de l'étranger sont minimes, ceci à cause des conditions politiques ou économiques de chaque pays. D'autre part, les familles suisses qui formaient le plus fort contingent dans les hôtels de nos stations, sont attirées et tentées de passer leurs vacances à l'étranger. Et cela parce que les conditions de transport sont plus favorables que dans notre pays. Cet exode de touristes suisses est fort regrettable et lourd de conséquences pour notre économie nationale.

Tous les hôtels suisses ont fait de grands sacrifices et offrent maintenant des prix de pension pas plus chers qu'à l'étranger, tout en conservant leur renommée pour le confort et le dévouement. Pourquoi dès lors les Suisses vont-ils séjourner à l'étranger alors que chez nous, il y a tant de belles contrées qui offrent des séjours inoubliables ? Le grand problème est vite résolu, c'est à cause des tarifs de Chemins de fer trop élevés. Les C. F. F. ne peuvent-ils pas faire un effort dans ce domaine-là ? Des pétitions furent adressées pour l'introduction des «billets du dimanche» à prix réduits, mais jusqu'à ce jour aucun compte n'en fut tenu. Sans doute, il y a des trains spéciaux organisés de temps à autre pendant la saison, mais cela n'arrange pas tout le monde. Il arrive qu'un dimanche de pluie il y a un train spécial pour une telle destination, alors que quand il fait beau temps, il n'y en a point. En hiver, nos stations de montagnes bénéficient des billets de sports ; il devrait en être de même pendant l'été. Le peuple suisse devrait être plus solidaire vis-à-vis de ses compatriotes dont une bonne part vit du tourisme, mais pour cela, une concession de la part des chemins de fer est indispensable.

Ces temps derniers, il fut décidé d'accorder une forte réduction sur les prix de transports aux étrangers qui séjourneraient une semaine au moins en Suisse. Cette idée est excellente, mais alors aucune faveur n'est concédée au peuple suisse lui-même. On ne peut donc pas s'étonner s'il s'en va séjourner à l'étranger.

Nous attendons donc avec impatience un geste compréhensif des C. F. F. ; si des conditions de transport raisonnables sont créées, notre tourisme national en sera grandement favorisé.

Un chef éclaireur sauve une fillette

Samedi après-midi, une écolière de Chexbres, se baignant aux bains de Rivaz, et bien que sachant un peu nager, coula à quelques mètres de la rive.

Une fillette, ayant remarqué l'accident, avertit un chef éclaireur qui, par hasard, se trouvait au bord du lac. La victime de cet accident était déjà complètement submergée lorsque son sauveteur la retira. Le sauvetage fut facilité par le fait que la victime ne se débattait plus.

C'est à ce moment que se fit une expérience intéressante. Le chef éclaireur prit la victime dans ses bras, la tint horizontalement hors de l'eau, le visage contre en bas, et lui comprima fortement la poitrine et l'estomac. Chose étonnante, le pulmoteur, système éclaireur, avait donné de bons résultats, car la fillette devint violette et resta un moment comme étourdie, puis reprit bientôt ses sens, tout en devenant rouge, puis blanche. La réaction s'était produite et ainsi la fillette fut sauvée.

Curieux méfaits de la foudre

Les nombreux orages qui se sont abattus sur le Jura bernois et neuchâtelois ont eu en maints endroits des conséquences curieuses. C'est ainsi qu'au Bémont (Franches-Montagnes), trois heures après la trombe de grêle qui s'abattit sur la contrée, le paysage était encore blanc comme au gros de l'hiver. Sur la route de Saignelégier, on comptait une hauteur de 30 cm. de grêlons qu'il fallut débarrasser à la pelle...

A Couvet, dans les Val-de-Travers, ce fut plus particulièrement la foudre qui fit des siennes. Après avoir fauché ou éventré plusieurs magnifiques épicéas de la forêt des Champs-Girard, elle s'attaqua directement aux cheminées d'usines et aux habitations. Tombant sur le paratonnerre de l'usine Dubied, à Couvet, le fluide malicieux mit en marche la sirène, ordonnant ainsi aux ouvriers de quitter le travail !... A la suite d'un autre violent coup de foudre,un certain nombre de moteurs de l'usine électrique furent sans doute pris d'émulation, car ils se mirent brusquement à cracher le feu, ce qui obligea plusieurs ateliers du village à cesser leur activité. En outre, 50 appareils téléphoniques et un certain nombre d'antenne de T. S. F. furent mis hors de service.

On aurait pu croire que la foudre arrêterait là ses ravages. Mais pas du tout. Tombant sur un poteau téléphonique, elle fit voler en éclats un isolateur qui, à son tour brisa quelques vitres de la maison voisine. Les ouvriers du service industriel ont eu un travail considérable pour réparer tous les dégâts occasionnés par le fluide malencontreux, et cela sans parler des inombrables fusibles sautés, que les particuliers ont remplacés eux-mêmes et à leurs frais naturellement. On se souviendra longtemps à Couvet, des coups de foudre du 20 juillet !

Les bouquetins du Parc national

Les neufs bouquetins qui furent lâchés le 7 juillet dernier dans le Parc national s'acclimatent fort bien. En effet, les gardes les ont aperçus à plusieurs reprises ces derniers jours.

Un premier arrêt

Depuis 1930, les entreprises métallurgiques et des machines affiliées à l'Association patronale ont dû licencier près de 20.000 ouvriers et 2000 employés. Or, à la fin du deuxième trimestre de cette année, on constate pour la première fois un arrêt dans le mouvement des régressions. Depuis trois ans et demi, le nombre des ouvriers employés diminuait de trimestre en trimestre. Dès le dernier trimestre, les nouveaux engagements ont enfin compensé les licenciements.

On accueillera cette constatation avec un certain sentiment de soulagement ; il ne faudrait toutefois pas se laisser aller à un optimisme exagéré. Il s'agit avant tout d'une reprise saisonnière et il serait téméraire de croire que la crise a déjà atteint son point le plus bas. L'horizon économique est encore trop noir pour cela.

L'industrie suisse à l'étranger

A la Foire de Paris, le 25 mai dernier, Mlle Couanon, sur la machine à écrire suisse Hermès, a remporté le 1er prix (coupe Armor), pour l'épreuve du courrier parfait.

La même dactylo est sortie 1re avec 76 mots par minutes, aussi sur machine Hermès au championnat national de l'Association professionnelle de dactylographie française. Nos félicitations aux constructeurs de cette machine à écrire suisse.

Le cautionnement

Dans la dernière session de décembre des Chambres fédérales, M. Schirmer, conseiller national, a présenté un postulat dans lequel il invitait le Conseil fédéral à étudier la question de savoir si l'on ne pourrait pas reviser le titre du Code des obligations traitant du cautionnement, dans le sens d'une plus grande protection de la caution. Le postulat mentionne un certain nombre de points qui devraient être tout particulièrement pris en considération. Il s'agit entre autres de renseignements qui devraient être pris sur la situation de fortune de la caution, des cautionnements qui existent déjà, etc.

Le Département de justice et police a mis cette question à l'étude et a soumis mardi un rapport au Conseil fédéral. Celui-ci l'examinera dans une de ses prochaines séances avant de le soumettre aux Chambres.

Un nouveau succès de l'horlogerie suisse

Le général Balbo vient d'accomplir, avec son escadrille de 24 hydravions, le magnifique raid Rome-Chicago-New-York. C'est avec plaisir qu'on apprendra que c'est une maison horlogère suisse, la fabrique Léonidas, qui a fourni officiellement à l'aéronautique royale italienne, les montres et chronographes destinés à l'équipement des hydravions. Chaque appareil a été muni de 5 montres et chronographes servant à différents buts déterminés. Ces instruments ont contribué dans une assez grande mesure au succès de la traversée de l'Atlantique, surtout dans les parties du parcours rendues difficiles par le brouillard. Rappelons à cette occasion que c'est la même fabrique qui a équipé déjà la croisière Rome-Brésil, également commandée par le général Balbo.

Tir fédéral, Fribourg 1934

La Fête fédérale de tir aura lieu l'an prochain à Fribourg, du 21 juillet au 12 août. L'horaire journalier des tirs a été établi comme suit : de 6 à 12 heures et de 13 heures 15 à 20 heures.

Le Comité d'organisation se réserve, en cas de nécessité, de prolonger les tirs de trois jours au maximum. La journée officielle est fixée au jeudi 26 juillet, de même que celle des vétérans. Le jour réservé aux Suisses résidant à l'étranger est le 1er août, lequel coïncidera avec le match d'armée. La distribution des prix aura lieu le dimanche 12 août.

240 cibles à 300 m. de distance et 25 à 30 cibles à 50 m. sont prévues. Le poids maximum des armes à feu sera aussi prescrit.

A qui sera attribué le produit de la collecte du 1er août ?

On nous écrit :

Les instances compétentes l'ont attribué cette année au Heimatschutz et au Naturschutz.

En qualité de membre du Heimatschutz, je me fais un devoir d'écrire quelques lignes en faveur de cette grande association qui a des ramifications dans tout notre pays.

Le Heimatschutz est souvent critiqué et même taxé d'arriéré par des concitoyens ultra-modernes. Il a pourtant, et surtout, son droit d'existence partout où l'on veut, à tout prix, gâter et dépoétiser notre belle nature au profit d'une entreprise lucrative. Nous aimons notre patrie pour ses beautés et ses aspects pittoresques. Ce sont ces mêmes beautés qui font l'admiration des voyageurs, venus de toutes les parties du monde, pour visiter la Suisse. La tâche du Heimatschutz est justement de conserver, aussi longtemps que possible, l'originalité de notre pays.

L'argent tend à détruire tout ce qui est cher à celui qui aime sa patrie. Les multiples bras du puissant polype qu'est l'argent, s'étendent des rives enchanteresses de nos lacs et de nos fleuves jusqu'aux sommets majestueux des Alpes.

L'appât du gain, fondé sur une commodité toujours croissante, et une copie maladive de tout ce qui est étranger, détruit presque toujours un site caractéristique que nous perdons à jamais.

Les sites précieux en beautés sont un patrimoine helvétique que le Heimatschutz aimerait léguer intégralement à la postérité. Souvent déjà, le combat, par trop inégal, n'a pas abouti parce que les moyens faisaient défaut. La meilleure arme est sans valeur quand la munition manque. Le Heimatschutz a besoin de francs suisses pour gagner sa bataille.

Peuple suisse, accueille avec bonté les vendeuses de médailles et de cartes postales qui se présenteront à ta porte.

Les Caisses Raiffeisen suisses

L'**Union suisse des Caisses Raiffeisen** (Système Raiffeisen), dont le siège est à St-Gall, vient de publier son 30me rapport annuel pour 1932.

Il ressort de l'analyse de ce rapport et des différents tableaux statistiques qui lui sont incorporés que malgré la crise générale le mouvement coopératif représenté par les organisations Raiffeisen suisses poursuit son **développement normal.** Les progrès réalisés l'an dernier ne sont en général pas inférieurs à ceux de l'année précédente.

31 nouvelles Caisses Raiffeisen se sont constituées en 1932. Il y a eu par contre une sortie. L'Union groupait ainsi au 31 décembre 571 Caisses d'épargne et de crédit mutuel disséminées sur le territoire de 23 cantons et demi-cantons. Les nouvelles fondations ont été de nouveau particulièrement nombreuses dans l'Oberland bernois et dans le canton de Soleure. Le chiffre du bilan accuse une augmentation de 26,8 millions, c'est-à-dire de 9 %, et atteint ainsi 324,6 millions de francs. Le nombre des déposants d'épargne est de 152,853 ; 10,313 nouveaux carnets d'épargne ont été constitués l'an dernier. Après la couverture des frais d'administration qui se montent à ¼ % du chiffre du bilan et le paiement d'un intérêt moyen de 4 ½ % aux parts sociales, l'excédent de l'exercice a atteint fr. 886,357.—. Ce bénéfice net a été versé aux réserves qui se montent ainsi à fr. 9,324,461.—.

Des 571 Caisses existant à la fin de l'année, 489, soit le 85,5 %, ont été inspectées à l'improviste par l'Office de revision de l'Union. La Caisse centrale a contribué à la revision des Caisses affiliées par une subvention de fr. 66,000.—.

Le rapport accueille favorablement le projet d'une loi sur les banques instituant la **revision professionnelle obligatoire** de tous les établissements de crédit, et prévoyant des dispositions uniformes en ce qui concerne les privilèges en faveur des dépôts d'épargne.

Dans les cantons d'Argovie et de Soleure, les Caisses Raiffeisen ont été autorisées à recevoir les fonds pupillaires.

Le tableau suivant permet de se rendre compte du développement enregistré par les Caisses Raiffeisen suisses au cours des trois dernières années :

	1930	1931	1932
Nombre de Caisses	516	541	571
Nombre de membres	45,278	48,318	51,386
Nombre des déposants d'épargne	132,470	142,540	152,853
	en millions de francs		
Bilan	267,0	297,7	324,6
Roulement	611,1	639,5	639,5
Caisse d'épargne	126,1	144,4	159,1
Réserves	7,6	8,4	9,3

Le VALAIS est le canton où les Caisses Raiffeisen sont le plus répandues. On en compte 96 ; le Valais romand en a 52 avec 4117 membres et le Haut-Valais 44 avec 3,413 membres.

On a annoncé dernièrement la fondation de la 100me Caisse Raiffeisen valaisanne, à Zermatt.

Les progrès réalisés durant le dernier exercice ont été particulièrement réjouissants. Le chiffre du bilan atteint fr. 22,07 millions, ce qui représente une augmentation de fr. 2,65 millions (13,6 %) par rapport à l'année précédente. Le roulement ascende à fr. 41,6 millions et les réserves atteignent fr. 463,140. Il est intéressant de relever que les dépôts d'épargne atteignent fr. 8,5 millions versés par plus de 10,000 déposants. Au moyen des capitaux mis à leur disposition et avec le concours de la Caisse centrale, les Caisses valaisannes ont pu non seulement satisfaire aux besoins courants de leurs sociétaires en crédit d'exploitation, mais accorder aussi des avances importantes pour des constructions de routes, travaux d'améliorations foncières, adductions d'eau et électricité.

(Communiqué.)

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La terre n'est pas si grande

Le tour du monde en moins de huit jours

L'aviateur Willy Post a atterri à l'aérodrome de Floyd-Bennett, New-York, une heure plus tôt qu'il n'avait prévu.

Il a établi un nouveau record de vol autour du monde, en 186 h. 50', battant de 22 heures le record établi par lui en 1931 en compagnie de Gatty.

Post a déclaré que, si les conditions atmosphériques le permettaient, on pourrait faire le tour du monde en 4 jours et demi.

Post fera une nouvelle tentative pour battre son propre record.

Les gangsters américains ne chôment pas

On mande de Chicago que des gangsters ont énlevé à son domicile le multimillionnaire américain C. F. Urshell, alors qu'il faisait une partie de cartes avec des amis. Un de ceux-ci, que les bandits avaient également enlevé de force, a été relâché peu après, non sans avoir été dévalisé de tout l'argent qu'il portait sur lui.

Les crimes d'une brute

Le journal «Vreme», de Belgrade, apprend qu'un paysan de Paluwo, dans la Serbie centrale, a tué cinq personnes. Il a d'abord tué son amie, la femme d'un voisin qui avait voulu rompre avec lui, Ivre de sang, la brute tua encore un enfant de neuf mois, puis sa belle-mère, et enfin sa propre femme et sa tante. Puis il se suicida.

Les bandits de Chicago

Cinq bandits armés de mitrailleuses ont envahi, dimanche soir, le cercle olympique d'un des clubs de golf les plus aristocratiques de la région et, tenant tout le monde en respect, ont dévalisé les vitrines où étaient exposées de précieuses coupes en argent. Leur butin atteint une valeur d'un demi-million de francs.

Le prix du pain à Paris

En raison de la hausse du prix du blé, le prix du pain est porté, à Paris, de 1 fr. 70 à 1 fr. 80 le kilogramme depuis lundi 17 juillet.

En Allemagne

Où l'on glorifie un assassinat

Lundi a été inauguré au château de Saaleck une plaque apposée en l'honneur du lieutenant de marine Kern et du lieutenant Fischer qui, il y a dix ans, tuèrent à coups de feu M. Rathenau, puis, leur coup fait, s'enfuirent au manoir de Saaleck.

Hitler égal Dieu

La «Vœlkische Beobachter», sous la manchette «L'origine de la signification du nom de famille de notre Führer», conclut que lenom Hitler se ramène, finalement, à la vieille formule aryenne «H-D», qui veut aussi dire : Dieu, alors que le prénom Adolf signifie : Créateur.

La peine de mort sur une grande échelle

Le ministère d'Etat prussien a soumis au Cabinet du Reich, pour examen, un projet de loi en vue du maintien de l'ordre public.

Dans l'exposé des motifs, il est fait allusion aux agressions nombreuses dont les fonctionnaires ont été victimes ces derniers temps. Les mesures de défense envisagées par le gouvernement prussien comportent la condamnation particulièrement vigoureuse de ces actes d'hostilité. Les peines prévues sont la mort, la réclusion à vie ou pendant quinze ans. Seront condamnés, tous ceux qui tueront avec préméditation ou essaieront de tuer des fonctionnaires, policiers, membres des organisations du régime (Casques d'acier y compris); ceux qui inciteront au meurtre, accepteront de commettre un attentat ou comploteront ; ceux qui introduiront ou tenteront d'introduire de l'étranger des tracts politiques répréhensibles.

Les innocents payeront pour les coupables

Les parents des condamnés seront privés des secours publics qu'ils peuvent recevoir de l'Etat ou des communes.

Déjà six condamnations à mort

La Cour d'assises de Cologne a condamné à mort six individus accusés du meurtre de deux membres des détachements d'assaut. Trois autres accusés ont été condamnés à 15 ans de pénitencier.

DEMANDEZ partout

„ARKINA"

EAU MINÉRALE

Source de jeunesse et de santé

DÉPOT :

H. & L. PIOTA, Martigny Tél. 61.228

„LA NEUCHATELOISE"

Compagnie Suisse d'Assurances Générales à

NEUCHATEL

Assurance **contre l'incendie** des bâtiments

Assurance **contre l'incendie** du mobilier

Assurance **contre le bris des glaces**

Agence Martigny et environs :

HENRI COUCHEPIN, avocat et notaire

Téléphone 61.235 Martigny-Bourg

LA **BOUCHERIE du CHATEAU**

Monthey

expédie franco, contre remboursement, à partir de 2 kg. ½

Salami extra / Salametti	fr. 4.80 le kg.
Jambons secs	» 5.— »
Saucissons fumés, secs, à manger crus,	fr. 4.20 le kg.
Saucissons pur porc	» 4.— »
Excellentes saucisses de ménage	fr. 1.70 »
Boulli dep.	» 1.80 »
Rôti de bœuf	» 2.60 »
Graisse d. porc fondue, par bidons de 5 kg.,	1.70 le kg.
Penne	fr. 1.70 le kg.
Suif fondu	» 1.— »
Graisse de rognons	» 1.— »

Se recommande :

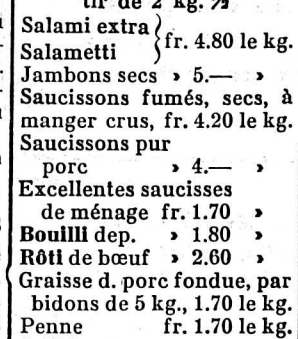
Ch. Duchoud.

Un Mobilier COMPLET

NEUF **475** Fr. GARANTI 1 grand lit 2 pl., literie soignée, 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 armoire à 2 portes, 1 table avec tapis, 1 divan, chaises, table de cuisine et tabourets. Emball. et expéd. franco. Avec armoire à glace et lits jumeaux **585 fr.**

R. Fessler, Av. France 5, LAUSANNE

Mesdames



Voulez-vous une permanente à vapeur garantie six mois, au prix de **25 fr.**

A. Riedweg, Coiffeur pour dames et messieurs, Martigny-Gare.

Avis

LA BOUCHERIE

G. Marmillod

La Tour de Peilz

offre belle

GRAISSE

de bœuf fondue de première qualité à fr. 0.70 le kilog. Envois contre rembours.

Pour tous les goûts !...

Le **„Diablerets"**, apéritif sain, se boit pur, à l'eau ou mélangé au vermouth, sirop de cassis, grenadine, citron, curaçao.

A VENDRE une jolie

POUSSETTE

landau à l'état de neuf.

S'adresser au journal „Le Rhône".

A VENDRE à Martigny, aux Bonnes Luites, plusieurs

propriétés

en partie plantées en abricotiers et asperges. S'adresser au journal Le Rhône.

A VENDRE une

jument

5 ans, éventuellement harnais et char. On donne à l'essai. S'adresser au journal Le Rhône en ajoutant 40 ct. pour la réponse.

A VENDRE un fort

établi

S'adr. au journal Le Rhône.

A VENDRE à bas prix faute d'emploi, une

MULE

d'un certain âge, bonne à tous travaux. S'adresser à Collombin Emile, Fontenelle, Bagnes.

Fromage bon marché !!

Vieux, tout gras, petit pain, le kg. fr. 2.—

Vieux, tout gras, deux pains, le kg. fr. 1.90

Vieux ¼ gras, petit pain, le kg. fr. 1.10

Vieux, ¼ gras, deux pains, le kg. fr. 1.—

Qualité propre et savoureux

J. Scheibert-Cahenzli

Fromages — **Kaltbrunn**

Représentants

Représentant sérieux sont demandés pour visiter la clientèle particulière de la Suisse Romande. Haute commission et frais de déplacement. (Débutants seront mis au courant). Offres sous chiffre J. H. 81 J. aux Annonces Suisses S. A., Bienne, 34 Rue de la Gare.

Mélange 24

le meilleur des tabacs à 40 Cts.

Fabrique de Tabac 24 HENRY WEBER ZURICH

Si le journal « Le Rhône » vous plaît, abonnez-vous et faites-le lire à votre entourage.

Ce n'est... pas un rêve

5.80 7.80 9.80 11.80

Pour enfants depuis **3.80**

Pour dames depuis **7.80**

Pour messieurs depuis **9.80**

C'est notre Vente d'Eté

Espadrilles toile grise ou blanche, semelle chrome, coupe cycliste, Série 29/46 **1.80**

Tennis **toile blanche**, semelles crêpe Série 36/41 **4.80**

Pantoufles feutre, différentes teintes, Série 36/42 **3.80**

DEMANDEZ nos superbes **BAS** des meilleures fabriques suisses, à partir de **1.90**

Vente au comptant. Echanges et envois à choix supprimés.

LOU S. A.

MARTIGNY

Av. de la Gare. Tél. 61.320

Ouvriers si vous désirez acheter un **bon** **VÉLO** adressez-vous chez **U. Pierroz, Martigny-Bourg**

Agence Göricke, Allegro, Automoto. **Vélos - Motos** *Vente, réparations. Facilités de paiement*

Schüblings - Saucisses de Francfort - Saucisses à garnir - Jambons en boîtes - Salami - Mortadella - Viande séchée.
Vacherin - Parmesan - Gorgonzola - Véritable Schabzieger de Glaris.
Petits fromages en boîtes : **Tilsit, Gruyère, Au vin fin, etc.**

Téléphone 305 Timbres d'escompte A côté du Lion d'Or, MAGASIN **Alexis Bonzon** MARTIGNY-VILLE

Que cherchez-vous? des prix !!!

Exigez le ticket par franc d'achat.

LOUIS KŒNIG

alors exigez un poids connu et méfiez-vous du mot «environ». Chez Philibert 3 morceaux savon Marseille extra de **500** gr. chacun cela fait 1 kg. 500 coûte seulement **0.90** c'est clair et net.

Dans les foires et marchés et au

Bazar Philibert, Martigny

Marc Chappot, ébénisterie, Martigny-Ville
représentant des
Pompes funèbres Arnold, Morges

Cercueils et Couronnes simples et de luxe
Maison valaisanne

Salamettis extra sec, 2 fr. 50 le kg. ½ port payé.
Chevaline Martigny Tél. 2.78

Couronnes Cercueils Palmes
Prix sans concurrence.
Hoirie J. Vouilloz MARTIGNY-BOURG Téléphone 128

A VENDRE 2 ou 3 vagons de **BOIS DE CHAUFFAGE** S'adresser à Jules CLARET MARTIGNY

TIR ANNUEL BEX
30 juillet 1933
Demandez le Plan de TIR !

Viande séchée 3 fr. le kg. **Viande fumée** pour cuire 1 fr. le kg. ½ port payé.
Chevaline, Martigny Téléphone 2.78

A VENDRE faute d'emploi, **beau piano** Schmidt-Flohr, état de neuf, cadre fer, corde croisée. Facilités de paiement. Accepterait échange en partie, bel appareil T. S. F. S'adr. au journal sous chiffre J. J. 888.

VINS **Blanc Sansevero** apprécié par tous les consommateurs
Rossa, vins Martigny - Tél. 81

Ménagères économisez, profitez de cette occasion
Nous expédions jusqu'à épuisement de stock

Fromage maigre, mûr	Fr. 1.—	le kg.
„ mi-gras pour manger et râper	„ 1.30	„
„ tout gras de la montagne	„ 2.—	„
„ „ „ Tilsit	„ 2.—	„
Salami et Salamettis, bonne qualité	„ 2.50	„
Lard gras salé, 1re qualité	„ 1.50	„
Lard maigre, salé, 1re qualité	„ 2.30	„

S.A. Otto Rupp-Antongini, Bellinzona (Tessin)

Machines à écrire d'occasion à l'**IMPRIMERIE** **J. Pillet, Martigny** Tél. 61.052

CAFETIERS demandez le **TABLEAU DES VINS** le plus pratique.
En vente à l'**IMPRIMERIE PILLET** (Tél. 61.052) **MARTIGNY**

Fr. 7.50 pour un **nettoyage** à sec soigné d'un **complet d'homme** grâce à nos installations modernes et dissolvant non inflammable.
Teintures solides et modernes
Teinturerie Röthlisberger & Cie Lavage chimique **BALE**
Dépôt à Martigny-Ville chez **Jean Damay-Max,** Bonneterie-Mercerie.

ÉBÉNISTERIE **H. Vallotton, Martigny-Ville** RÉPARATIONS — TRANSFORMATIONS Exécution de tous travaux d'ébénisterie. DÉPOT DE CERCUEILS

Feuilleton du journal *„Le Rhône"* 35

L'Esquimau Blanche

ROMAN D'OTWELL BINS

traduit de l'anglais par J. Callot et R. Nicole

— Oui, répondit Durward, et ce nom avait même semblé prodigieusement l'émouvoir.

— Dame ! s'il savait... murmura Standifer, sans y faire attention.

S'apercevant soudain qu'il avait laissé échapper un mot de trop, il s'arrêta net et regarda vivement Durward.

Celui-ci fit semblant de n'avoir rien remarqué, et poursuivit, d'un ton indifférent :

— Le type en question nous est tombé dessus à l'improviste. Son attaque a été aussi inattendue pour nous qu'un éclair dans le ciel sans nuage. Jamais je ne m'étais trouvé à pareille fête. Le corps à corps fut des plus rudes, et l'animal m'a si bien serré la gorge que j'en souffre encore.

— Mais vous l'avez, de votre côté, joliment arrangé. Il est sur le flanc pour un mois au moins, et je n'en suis pas fâché. Je ne tiens pas plus que ça à être traqué par Goliath à travers tout l'Alaska.

— Pensez-vous que nous puissions réussir à traverser l'Alaska, Kit, demanda doucement Mardock.

— Bien entendu, et avec la petite, encore !

— Mais, comment vous débarrasserez-vous de Bull et de son associé aux yeux louches ? Leur programme ne s'accorde pas exactement avec le nôtre, souvenez-vous-en.

— J'ai réfléchi, dit lentement Standifer. Qui ne risque rien n'a rien. Je propose donc que, quand tout le monde dormira, cette nuit, nous en profitions pour filer avec les canots.

— L'idée serait excellente s'il faisait noir, dit tranquillement Mardock ; mais vous savez bien qu'il fait aussi clair à minuit qu'à midi, et Bull, le fusil en main, ne rate pas souvent son coup.

— D'accord. A nous de savoir tirer parti des circonstances. Si, par exemple, ils s'endormaient tous les deux...

— N'y compte pas, fit Mardock avec conviction.

— Eh bien ! il nous reste une dernière ressource. Ce pays fourmille de lacs et d'étangs réunis par un véritable réseau de rivière et de ruisseaux. Tâchons de persuader à Bull d'aller devant ; nous profiterons de ce qu'il aura le dos tourné pour prendre la tangente et nous faufiler dans un cours d'eau quelconque. Avant qu'il s'aperçoive de notre disparition, nous serons loin, et c'est bien le diable s'il arrive jamais à nous retrouver dans ce dédale.

— Ah ! non, merci ! très peu pour moi, Standifer ! s'écria Mardock avec force. Vous ne me prendrez pas à m'aventurer dans la solitude sans munitions. J'ai déjà été échaudé ; je me suis égaré une fois dans les bois, et je sais ce que crever de faim veut dire ! Quand on m'a retrouvé, je n'étais plus qu'une loque. Plutôt que d'endurer de nouveau ce que j'ai dû subir alors, j'aimerais mieux recevoir tout de suite dans la tête une balle de fusil de Bull. Non ! mon vieux, rien à faire de ce côté-là !...

Devant cette résistance, à laquelle il n'était pas habitué, Standifer fronça les sourcils ; ses poings se crispèrent, un éclair mauvais brilla dans ses yeux. Durward s'attendait à l'entendre invectiver violemment son compagnon, et l'accuser de lâcheté. Il se trompait.

Standifer se calma presque aussitôt, et se mit à rire :

— Dans votre beau raisonnement, Mardock, vous oubliez le point le plus important, peut-être.

— C'est-à-dire ?

— C'est que nous ne devons plus être bien loin de cette mission russe dont le trafiquant de Petit-Novgorod m'a parlé. Une fois là...

Sa phrase s'acheva dans un ricanement sardonique.

— Vous avez l'intention d'aller jusqu'au bout, Kit ? demanda Mardock, soudain très grave.

— Et comment ! Vous ne vous étiez pas imaginé, je suppose, que je faiblirais à la dernière minute ? Je croyais que vous me connaissiez mieux, Mardock. Vous devriez pourtant savoir que je ne suis pas une girouette, et que j'ai l'habitude de toujours faire ce que j'ai décidé, quoi qu'il arrive.

Mardock ne releva pas ces propos. Les yeux à demi fermés, il demeura immobile et silencieux, regardant d'un air pensif les arbres de la forêt.

Standifer se tourna alors vers Durward.

— Vous vous dites sans doute, Durward, que nous sommes dans une fichue passe. Rassurez-vous, tout n'est peut-être pas aussi désespéré que vous seriez tenté de le croire.

« Il y a quelque part, sur cette rivière, une mission russe, dans un village. Si nous pouvons l'atteindre avant que nos deux crapules déclanchent leur offensive, nous avons gagné la partie. En mettant les choses au pis, nous pourrons essayer dès demain de prendre la poudre d'escampette...

— Alors, ce sera sans Norma, dit Durward, qui lui fit part de la conversation que, caché sous les saules, il avait entendue. Comme vous le voyez, conclut-il, il se pourrait fort bien que Bull agisse demain. Nous ignorons, même approximativement, le moment qu'il choisira ; je ne vois pas trop comment nous pourrons prendre les devants et parer le coup.

Le visage de Standifer se rembrunit.

— Diable ! dit-il ; alors, cela signifierait que nous sommes d'ores et déjà condamnés ! Il va falloir veiller, cette nuit. Les gredins seraient capables de nous assassiner pendant notre sommeil.

— Je ne le crois pas, répliqua Durward. Bull ne connaît pas le pays, et, d'après ce que je lui ai entendu dire, il n'a pas l'intention de se lancer à l'aveuglette dans l'inconnu. Jusqu'à ce qu'il sache où aboutit la rivière, nous n'avons rien à craindre. Mais, à propos, connaît-il l'existence de la mission dont vous nous avez parlé ? *(A suivre.)*